

In memoriam : Ada Babette Neschke-Hentschke (1942-2013)

Autor(en): **Seel, Gerhard**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **63 (2013)**

Heft 3-4: **Søren Kierkegaard (1813-1855) : à l'occasion du bicentenaire de sa naissance**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

IN MEMORIAM

ADA BABETTE NESCHKE-HENTSCHKE (1942-2013)

GERHARD SEEL

Comment garder la mémoire d'une amie qui nous a quittés pour toujours ? Nous gardons la mémoire d'une personne en racontant son histoire. Mais on ne saurait raconter ce qu'on n'a pas soi-même vécu. Je vais donc raconter mes rencontres avec Ada Babette Neschke-Hentschke.

La première de ces rencontres fut virtuelle. Quand, en 1977, j'ai apporté un exemplaire de ma thèse d'habilitation portant sur la théorie des modalités chez Aristote au professeur Ingenkamp, membre du jury, il m'a dit : «Je ne comprends rien à Aristote. Mais à Francfort, il y a une jeune collègue qui semble avoir tout compris de lui.» Cette jeune collègue était Ada Neschke. Elle venait de publier en 1971, chez Klostermann, sa thèse de doctorat *Politik und Philosophie bei Platon und Aristoteles : die Stellung der 'Nomoi' im Platonischen Gesamtwerk und die politische Theorie des Aristoteles*, thèse qui semble avoir impressionné le professeur Ingenkamp et qui devait m'impressionner tout autant par la suite. Certes, l'hypothèse que Platon a influencé la philosophie politique d'Aristote n'était pas nouvelle, mais très peu avaient essayé de la démontrer dans le détail, et ceux qui l'avaient tenté cherchaient la source d'influence plutôt dans la *République*. Ada Neschke fut l'une des premières à s'interroger sur le rôle que les *Nomoi* y auraient pu jouer. Sa thèse d'habilitation fut pour moi tout aussi impressionnante. C'était une interprétation méticuleuse de la *Poétique* d'Aristote, publiée en deux volumes, toujours chez Klostermann en 1980 (*Die «Poetik» des Aristoteles : Textstruktur und Textbedeutung*). Après cette rencontre avec les travaux d'Ada Neschke, j'ai dû attendre dix ans pour enfin la connaître personnellement.

Entre-temps Ada Neschke avait poursuivi sa carrière académique. Elle fut d'abord professeur assistante, puis professeur extraordinaire à l'Université de Francfort. Par la suite, elle a travaillé comme professeur invité à l'Université de Lille III et à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve (chaire Cardinal Mercier), avant d'être nommée professeur ordinaire de philosophie antique à l'Université de Lausanne en 1991.

J'ai l'habitude de me faire une image d'un auteur dont j'admire les textes. Et très souvent, quand enfin je le rencontre, je suis déçu par son apparence réelle. Avec Ada Neschke, ce fut tout le contraire. Une silhouette fine, à vive allure, s'approchait de moi, un regard franc, des yeux pleins d'humour et un langage qui témoignait à la fois d'intelligence et de culture. Très souvent, nous

n'étions pas d'accord sur des sujets philosophiques, et c'est bon signe, mais nous avons étroitement collaboré quand il s'agissait de défendre la conception humboldtienne de l'enseignement universitaire et la place de la philosophie dans celui-ci. En 1994, nous avons créé, avec plusieurs autres collègues, le *Collège des professeurs de philosophie des universités et hautes écoles suisses* pour promouvoir ce but. L'engagement d'Ada Neschke dans la politique de l'enseignement académique fut vite remarqué et lui valut en 1997 la nomination comme membre du *Conseil Suisse des Sciences*. Elle conçut ses fonctions académiques à l'ancienne, comme un service qu'elle devait rendre à la communauté des étudiants et des professeurs. C'est dans cet esprit qu'elle a rempli ses nombreuses tâches académiques comme vice-doyenne, comme directrice du *Centre lémanique d'enseignement et de recherche interdisciplinaire: Nature, science et société* et comme membre du comité de rédaction (1995-1996) et du comité général (1997-2004) de la *Revue de théologie et de philosophie*.

Cette période fut également marquée par une activité intense de recherche philosophique. Ada Neschke a lancé une grande recherche sur le rôle qu'a joué la philosophie antique (Platon, Aristote, Cicéron) dans l'histoire de la philosophie du droit et dans la formation de notre conception moderne de l'État de droit. La question déterminante de cette investigation était de savoir comment on peut résoudre la tension inévitable entre la nécessité du pouvoir politique et l'exigence de soumettre ce pouvoir aux normes de la justice issues du droit naturel. Ada Neschke a publié les résultats de cette recherche dans son œuvre majeure *Platonisme politique et théorie du droit naturel. Contributions à une archéologie de la culture politique européenne* (vol. 1: *Platonisme politique et théorie du droit naturel dans l'Antiquité*; vol. 2: *Platonisme politique et jusnaturalisme chrétien. D'Augustin d'Hippone à John Locke*, Louvain, Paris et al., 1995 et 2003). Mais sa recherche a également conduit à l'édition de deux autres volumes significatifs: *Images de Platon et lectures de ses œuvres. La réception de Platon de l'Antiquité jusqu'au XX^e siècle* et *Le Timée de Platon. Contributions à l'histoire de sa réception*, Louvain, Paris et al., 1997 et 2000. Elle a organisé en 2006 et 2008 à l'*Istituto Svizzero* de Rome des congrès sur les *Argumenta in dialogos Platonis*, dont les actes furent publiés en 2010 et 2012 chez Schwabe. Un autre projet collectif fut l'«aristotélisme politique» dont elle a édité les résultats en 2008, sous le titre *Politischer Aristotelismus*. Il faut mentionner également qu'Ada Neschke a toujours su réunir autour de ses sujets de recherche un grand nombre d'excellents spécialistes en la matière qui ont étroitement coopéré avec elle. Elle a ainsi contribué à créer pas moins de trois associations et sociétés internationales (*Herméneutique, mythe et image, Collegium politicum* et *Philosophische Anthropologie*). En reconnaissance de ses mérites, la Faculté de droit de l'Université de Zurich lui a décerné le titre de docteur honoris causa en 2011.

Discuter avec Ada Neschke sur des sujets philosophiques était toujours une expérience stimulante et enrichissante. Mais la personne d'Ada Neschke signifie beaucoup plus pour moi. En sa compagnie, je me sentais léger, serein,

élevé. Inoubliables sont les soirées musicales auxquelles elle et son mari Jochen conviaient régulièrement leurs amis. Elle avait l'habitude de présenter le ou les artistes et d'introduire aux pièces que nous allions écouter. Lors de la dernière de ces soirées, en automne 2012, elle termina sa présentation avec le fameux poème de Rainer Maria Rilke *Herbsttag*, qui commence ainsi: «Herr: es ist Zeit. Der Sommer war sehr gross». On ne peut s'empêcher d'y voir aujourd'hui le présage que son temps était venu et l'expression d'une gratitude pour la riche récolte qu'elle avait pu engranger dans sa vie. En effet, elle a eu une «bonne vie», au sens philosophique de l'expression, et nous qui avons eu la chance d'en avoir fait partie d'une façon ou d'une autre, nous en souvenons avec une profonde gratitude.

